

Homélie Messe Chrismale 2013

Où va notre terre s'interrogent certaines personnes ?
Qu'allons-nous devenir demandent d'autres,
avec la crise qui se propage en de nombreux domaines ?
A qui pouvons-nous encore nous fier ?
Que va devenir notre Eglise d'ici peu ?

Il serait étonnant que je sois le seul à entendre ces inquiétudes angoissantes pour celles et ceux dont l'avenir apparaît incertain. Peut-être d'ailleurs partagez-vous vous-mêmes ces questions !

Nous souhaitons tous que l'avenir s'améliore le plus rapidement possible. Encore est-il nécessaire que sur notre planète les êtres humains en prennent les moyens dans un accord commun.

Dans ce contexte, la voix de l'Eglise apparaît faible, peu entendue. Des chrétiens pensent à l'évènement évangélique de la tempête apaisée. Les disciples paniquent devant la mer déchaînée. Ils entrevoient le pire : l'embarcation va chavirer. Pendant ce temps Jésus dort. Il ne fait rien !

Frères et Sœurs,
êtes-vous de ceux qui pensent que le Christ ne fait rien ;
que son Père nous abandonne ;
que l'Esprit Saint déserte notre Eglise ?

En cette année de la Foi, je demande au Seigneur que cette Messe chrismale fortifie votre foi en cette Eglise que nous sommes. Au cours de ma dernière visite pastorale, j'ai eu la joie de constater que de nombreux baptisés posaient, au service de leurs frères, de beaux actes de confiance et d'espérance en concertation avec les hommes et les femmes de « bonne volonté ».

Intensifions cette œuvre de Dieu à travers les serviteurs que nous sommes. La Bible nous révèle que jamais Dieu n'abandonne notre humanité. Quand il intervient, c'est dans l'imprévu. Les témoignages en ce sens sont nombreux :

- C'est l'expérience de Moïse lors de la révélation de Dieu au buisson ardent,
- C'est l'expérience de Marie lors de l'Annonciation,
- C'est l'expérience des deux disciples d'Emmaüs,
- C'est l'expérience de Saul sur la route de Damas. Il devient St Paul, une des colonnes de notre Eglise.

Ces derniers temps, les médias se sont davantage intéressés à la vie de l'Eglise. La renonciation du Pape Benoît XVI à sa charge ; l'élection du Pape François par le Conclave. Qui avait prévu ces deux évènements qui se sont déroulés dans la sérénité et l'action de grâce ?

L'Esprit du Seigneur présent en la personne du prophète Isaïe,
L'Esprit du Seigneur présent en Jésus de Nazareth ;
Ce même Esprit est présent aujourd'hui au cœur de notre Eglise.

C'est ce que nous exprimerons aussi tout à l'heure par la bénédiction des Saintes Huiles, pour pratiquer ces Onctions de l'huile du Christ à travers les divers sacrements.

Le rite de l'Onction manifeste que c'est Dieu qui prend l'initiative ; il vient toujours à notre rencontre. De plus par ce rite, Il rend l'homme apte à être au service de sa Parole, Il lui confie la mission d'annoncer un monde nouveau, d'annoncer le salut.

Jésus est oint par l'Esprit Saint. Il est le prophète par excellence. Il est le chef d'un nouveau peuple sacerdotal qui est sanctifié par le sang de son propre sacrifice. Nous avons entendu l'apôtre Jean dans l'apocalypse : « A lui qui nous aime, qui nous a délivré de nos péchés par son sang, qui a fait de nous le royaume et les prêtres de Dieu son Père, à lui gloire et puissance pour les siècles des siècles. Amen ».

Saint Ambroise utilisait cette formule brève : « Tous les enfants de l'Eglise sont prêtres ». Oui nous sommes tous prêtres et nous le sommes de manière différente.

Le Concile le précise dans le Décret sur l'Apostolat des laïcs : « Si les laïcs sont consacrés sacerdoce royal et nation sainte (I P.2, 4-10), c'est pour faire de toutes les actions, des offrandes spirituelles et pour rendre témoignage au Christ sur toute la terre. Les sacrements et surtout l'Eucharistie leur communiquent et nourrissent en eux cette charité qui est comme l'âme de tout apostolat ».

La préface de la messe met en lumière cet unique sacrifice du Christ dont nous bénéficions et auquel nous sommes associés laïcs et prêtres : « C'est lui, le Christ qui donne à tout le peuple racheté la dignité du sacrifice royal ; c'est lui qui choisit, dans son amour pour ses frères, ceux qui recevront l'imposition des mains, auront part à son ministère ».

Ce soir, je voudrais rendre grâce pour nos prêtres jubilaires : le Père Michel BIGO et le Père Michel PINCHON qui ont 60 ans de ministère mais ne peuvent être là. Les Pères Philippe BÉNARD et Jean-Yves HÉLAINE qui m'entourent, fêtent leur 50 ans d'ordination. J'associe également à cette action de grâce nos diacres jubilaires.

D'ici quelques jours, des prêtres aînés quitteront leur résidence familiale du Manoir à Bernay pour rejoindre l'établissement d'Harcourt. D'autres intégreront à Evreux La Villa La Providence. Notre prière et l'amitié que nous leur portons sont signe de l'amour du Christ vécu entre frères et sœurs d'une même famille.

Je veux également saluer ce soir toutes les personnes engagées dans l'Annonce de la Foi : la catéchèse, le catéchuménat, les aumôneries de jeunes. Travailler au renouveau de la catéchèse est un objectif important dans le cadre de la Nouvelle Evangélisation.

Le service du Frère est au cœur de notre mission de baptisé. Avec l'Esprit Saint, nous concrétisons cette Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres. Je rends grâce pour ce qui s'est mis en route avec le Service diocésain de la solidarité dans le cadre du projet Diaconia 2013. A la fin de cette messe, j'enverrai en mission la délégation diocésaine au rassemblement de Lourdes. Avec joie, je participerai moi-même à ce bel événement d'Eglise.

Frères et Sœurs, ce soir, soyons heureux d'être rassemblés avec le Christ, de vivre du Christ. Il est là vivant au cœur de son Eglise. Ensemble et avec lui, posons les actes de confiance et d'espérance que nos Frères et Sœurs attendent.

Evreux, le 26 mars 2013

+ Christian NOURRICHARD
Evêque d'Evreux